



Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

www.nsdapao.org

#1137

29.12.2024 (135)

L'éducation d'un mauvais génie

par Gerhard Lauck

Troisième partie

Sur quelle planète suis-je ?

Lorsque le monde a commencé à devenir fou dans les années 1960, je me suis posé une simple question : *Sur quelle planète suis-je ?*

De nombreuses personnes, y compris des amis et des membres de la famille, ont fait la même chose à l'époque.

Je ne faisais pas confiance aux partis traditionnels ni aux approches conventionnelles. À la recherche de réponses, j'ai commencé à lire une grande variété d'ouvrages. J'en ai détesté certains. D'autres, je les ai aimés. Alors que j'étais encore au collège, j'ai trouvé les réponses que je cherchais. Au cours des quelques années qui ont suivi, j'ai même converti des membres de ma famille. J'hésite à parler de "nouvelle foi", car nous avons cru aux mêmes idées de base pendant des années sans même le savoir. En tout cas, nous ne l'appelions pas par son nom. Ce n'était ni une "religion" ni une "idéologie" au sens classique du terme. C'était une "vision du monde".

Ce processus de "conversion" ou d'"illumination" a déjà été décrit par d'autres personnes. Tant les dirigeants que les simples soldats. Je ne me donnerai pas la peine de le faire à nouveau. Fondamentalement, je suis un administrateur, un organisateur, un analyste et un stratège. Pas un auteur, un théoricien ou un idéologue.

Néanmoins, je me souviens d'une discussion avec George et Mark sur les mérit-

tes relatifs de "l'instinct sain" par rapport au "bon raisonnement", lorsqu'il s'agit de choisir sa philosophie politique de base. Ma conclusion : Les deux sont bons. Mais une combinaison des deux est préférable.

Mark a participé au choix du nom de notre journal, *NS Kampfruf*. Il était fier d'avoir passé quelques semaines dans la même prison qu'Hitler ! Il avait été arrêté pour avoir collé des autocollants NSDAP/AO.

Mon père et mentor "FW"

Dans les années 1940, mon père a obtenu un diplôme d'ingénieur. Il a rapidement été embauché par une grande entreprise de fabrication. Il a fini par obtenir un diplôme supplémentaire.

Pendant la guerre, il travaillait de très longues heures. Maman disait qu'elle ne le voyait presque jamais. Mais je pense qu'elle a peut-être un peu exagéré. Après tout, elle a eu des bébés pendant la guerre... Et puis, mon père a dit en plaisantant que grand-père avait un jour demandé à grand-mère pourquoi les bébés s'étaient arrêtés après qu'il eut acheté un réfrigérateur et se fut débarrassé de la glacière.

Dans les années 1950, l'entreprise l'a promu responsable de la recherche à long terme. Je me souviens avoir visité son usine lorsque j'étais enfant. Ma première impression a été la suivante : *Mon garçon, papa a une très belle secrétaire. Je me demande si maman est au courant !*

Il m'a montré l'un des nouveaux produits qu'il avait contribué à développer. Ce produit est encore largement utilisé aujourd'hui. Chaque fois que j'en vois un, je pense à mon père.

Mon père s'est révélé si précieux pour l'entreprise que celle-ci a décidé d'investir dans l'amélioration de ses compétences. Elle a engagé quelques-uns des meilleurs mathématiciens du pays pour lui donner des cours particuliers. Ses connaissances ont fini par atteindre l'équivalent d'un doctorat en mathématiques, même s'il n'avait pas de diplôme officiel en mathématiques.

Des années plus tard, un professeur de mathématiques au lycée nous a dit de demander à nos parents ce qu'ils savaient en mathématiques. À tort ou à raison, j'ai perçu cela comme une plaisanterie. J'ai donc demandé à mon père d'être exhaustif. Il a énuméré plus de *vingt* types de mathématiques différentes qu'il avait étudiées. Le professeur de mathématiques *n'avait même jamais entendu parler* de certaines d'entre elles !

Dans les années 1960, FW a décidé de se lancer dans l'enseignement. Il se dit alarmé par la baisse de qualité des étudiants en ingénierie du pays. Il est donc devenu professeur d'ingénierie dans une université d'État.

Bien sûr, cela signifiait une *forte baisse de salaire*. Mais il ne semble pas s'en préoccuper.

Lorsque nous avons emménagé dans notre nouvelle maison à la périphérie de la ville, j'ai été choquée et déçue. Notre nouvelle maison était très modeste par rapport à notre ancienne propriété à la campagne. Mais je n'ai rien dit.

FW a créé et enseigné un cours très particulier. Il était destiné à donner à ses étudiants une *expérience pratique de l'ingénierie industrielle*.

Visitant de petites entreprises manufacturières de la région, il leur a fait une offre qu'elles pouvaient difficilement refuser. *Laissez mes étudiants TENTER de résoudre vos problèmes d'ingénierie. S'ils échouent, je viendrai les résoudre GRATUITEMENT à la fin du semestre!*

Et c'est exactement ce qu'il a fait !

Il en est résulté un grand nombre d'hommes d'affaires heureux. Certains ont envoyé des lettres d'éloge à l'université. En outre, même des années plus tard, il a reçu des lettres d'anciens étudiants exprimant leur gratitude. L'un d'entre eux a écrit qu'il avait plus appris dans ce *cours* que dans *tous les autres cours réunis*.

Cela lui a également permis de se faire une idée de la nature générale de ces entreprises.

En général, ces entreprises démarrent avec deux personnes seulement. L'un est doué pour la technologie. L'autre est doué pour les affaires. Au fur et à mesure que l'entreprise se développe, elle finit par avoir besoin d'une aide extérieure.

À l'époque, mon père apportait son aide en matière d'*ingénierie*. Bien des années plus tard, c'est moi qui me suis occupé de l'aspect *commercial*.

Il a également fait une autre observation :

Les ingénieurs et les hommes d'affaires ont du mal à communiquer entre eux. Ils parlent des langues différentes. De plus, les meilleurs étudiants en ingénierie ne sont pas doués pour écrire ou parler en public.

Des années plus tard, j'ai remarqué que les techniciens informatiques et les hommes d'affaires avaient souvent le même problème.

Il a donc encouragé ses étudiants à rejoindre un groupe appelé *Toastmasters*, qui promeut l'art oratoire. Il y a adhéré lui-même.

FW avait la réputation d'être très dur, mais aussi très juste.

Par exemple : Ses étudiants avaient pour consigne de *n'identifier leurs documents que par leur numéro de sécurité sociale*. Pas leur nom. Il ne voulait pas connaître leur identité pendant la notation. Ce n'est que plus tard, après avoir affiché les notes, qu'il l'a appris. C'était sa façon d'éviter tout biais, même involontaire ou inconscient.

Ses élèves avaient un dicton à propos de ses questionnaires hebdomadaires de dix questions :

Si vous êtes un bon élève, vous pouvez répondre aux trois premières questions. Si tu es un génie, tu peux trouver les trois suivantes. Mais seuls Dieu et le professeur FW connaissent les réponses aux quatre dernières questions !

Lorsqu'il m'a parlé de l'un de ces "quatre derniers", j'ai vite compris la réponse. Contrairement à mon père, je n'ai aucun penchant pour la mécanique et la technologie. Mais j'ai hérité de son esprit d'analyse et de son aptitude à résoudre les problèmes. Malgré nos domaines différents, nous pensions beaucoup de la même manière. FW disait souvent que nous appliquions les *mêmes* principes à des domaines *différents*. Nous les appelions simplement par des noms différents.

Ses meilleurs élèves l'aimaient et ses pires élèves le détestaient.

L'un de ses élèves était *littéralement un génie en matière d'ingénierie*. Mon père lui a donné des cours particuliers. Gratuitement. Il me l'a dit en souriant : *C'était une joie de lui enseigner. Son esprit absorbait les connaissances comme une éponge. Il en apprenait plus en une semaine qu'un étudiant moyen en six mois.*

Plus tard, FW a quitté l'enseignement et a créé sa propre société de conseil en ingénierie. J'ai obtenu un titre impressionnant au sein de l'entreprise, mais je n'étais qu'une figure de proue.

Au cours des années suivantes, FW a obtenu une licence d'ingénieur dans un nombre croissant d'États. Lorsqu'il a passé le test d'ingénieur de l'État de New York, les autorités ont exigé de voir son acte de naissance pour prouver qu'il était citoyen américain. *Son score était si élevé qu'ils n'arrivaient pas à croire qu'il avait reçu sa formation aux États-Unis !*

Voitures

Mon père a toujours eu au moins cinq voitures. Il achetait de vieilles Buick, les réparait et les conduisait jusqu'à ce que quelque chose de grave se produise. Comme un moteur ou une transmission. Il les cannibalisait alors pour les pièces détachées. Il était si méticuleux que les vendeurs de la casse lui demandaient parfois de les payer pour les remorquer. Et non l'inverse.

Une fois, il a reçu 95 dollars d'une compagnie d'assurance parce que l'autre conducteur avait cabossé son aile. La voiture n'avait coûté que 100 dollars !

Comme j'étais le plus jeune et le moins qualifié, j'avais les tâches les plus ennuyeuses. Comme la rotation des pneus ou le taraudage des bougies d'allumage. Ou simplement m'asseoir et m'ennuyer à mourir en lui tendant des outils. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles je n'ai jamais développé d'intérêt pour la mécanique.

Une fois, la chèvre du voisin est venue nous aider. Mais elle avait une arrière-

pensée. La chèvre aimait le tabac. Elle a essayé de voler le sachet de tabac dans la poche de mon père, pendant qu'il travaillait sous la voiture.

Une fois, en rentrant à la maison, nous avons vu un long poteau en bois à côté de la porte arrière. Ma sœur a expliqué qu'elle en avait besoin pour repousser la chèvre. Lorsqu'elle est sortie pour rentrer le linge, la chèvre a essayé de la frapper !

Une fois, je me suis mis à quatre pattes et je me suis heurté à cette chèvre. Puis j'ai levé les yeux. La chèvre et moi nous sommes regardés pendant un moment. Puis la chèvre s'est retournée et s'est enfuie. Aujourd'hui encore, je ne sais pas si c'est ma tête dure ou mon visage qui l'a poussée à agir de la sorte.

Pendant mon adolescence, je n'avais pas de voiture personnelle. Je n'en avais pas besoin.

La plupart des voitures que j'ai possédées dans ma vie ont été construites dans les années 1970. La moins chère coûtait 500 dollars. La plus chère coûtait 1 500 dollars. La "pire" voiture que j'aie jamais achetée coûtait 700 dollars et ne m'a duré que trois ans. Elle appartenait à un lycéen. Ses parents lui avaient acheté une nouvelle voiture comme cadeau de fin d'études. Mes deux voitures préférées étaient toutes deux des Buick Electra Limited de 1975. L'une d'elles a coûté 895 dollars et a duré dix ans. Un ami a fait le commentaire suivant : "Ce n'est pas une automobile : *Ce n'est pas une automobile. C'est un porte-avions !*

Mon achat de voiture le plus amusant s'est déroulé comme suit. Mon beau-père et moi y sommes allés ensemble tandis que ma femme restait à la maison. Nous avons négocié l'achat avec le propriétaire privé en trois langues. Lorsque nous sommes rentrés à la maison, la seule question de ma femme était : "Quelle est la couleur de la voiture ? *Quelle est la couleur de la voiture ?* Aucun de nous ne se souvenait de la couleur de la voiture que nous avons achetée une heure plus tôt ! Cela l'a rendue nerveuse. Mais lorsqu'elle a vu la voiture, elle a été ravie.

Un collègue de travail a vécu une expérience similaire avec sa femme. Lorsqu'il lui a demandé quel type de voiture elle voulait, elle a répondu : *bleue !*

Au cours des années suivantes, elle a eu une dizaine d'accidents mineurs avec cette Buick Regal 1975. Deux fois le même jour ! La deuxième fois, elle s'est heurtée à une voiture de police devant le commissariat. J'étais tellement furieux que j'ai refusé d'aller l'aider. Son père l'a fait à sa place.

J'étais un superviseur adolescent... PAS un loup-garou

J'ai travaillé dans une usine chaque été pour gagner de l'argent pour mes études

et mes livres. Alors que j'étais encore adolescent, j'ai été promu à un poste de superviseur de bas niveau et j'avais une équipe de sept personnes sous mes ordres. J'étais le plus jeune du lot.

Comment ai-je obtenu cette promotion ?

Voici l'histoire.

L'usine vient de lancer un nouveau produit. Au départ, la production était dispersée dans différents départements. Chacun de ces départements avait tendance à considérer le nouveau produit comme une diversion par rapport à son travail réel. La partie qui leur était attribuée était mise de côté.

C'était la troisième fois que je travaillais à l'usine. Lorsque je me suis présenté à mon ancien superviseur, il m'a conduit dans une autre partie de l'usine. Elle était tellement éloignée de son département que nous ne pouvions même pas la voir ! J'ai rejoint deux ouvriers déjà présents qui assemblaient des composants.

Cela n'avait rien de personnel. Néanmoins, j'avais été exilé. Affecté au travail sur ce fichu nouveau produit. Hors de portée de vue.

Il prenait rarement de nos nouvelles et n'était jamais là quand nous avions besoin d'aide. Il n'était pas non plus là lorsque nous avions besoin d'aide... Pas même lorsque nous avons demandé plus de pièces, parce que nous n'en avions plus et que le travail était à l'arrêt !

Un jour, un jeune ingénieur, novice dans les procédures de l'usine, a gentiment proposé de nous aider. Il s'est rendu à l'entrepôt et a apporté des pièces. Sans prévenir personne et sans faire de démarches administratives.

Nous nous sommes donc tournés vers lui à l'avenir également. Quelqu'un du front office a fini par découvrir ce qu'il faisait. Il a été mis à l'écart.

Un responsable du front office en particulier passait et me posait une question. Je répondais du mieux que je pouvais. Cela s'est produit plusieurs fois.

Quelques semaines seulement après mon entrée en fonction, il est venu me voir et m'a dit que j'avais été promu. *Vous êtes le seul à savoir ce qui se passe ici !*

Cela m'a surpris. Naturellement, j'en ai été ravi.

Rapidement, la production de ce produit a été regroupée dans une seule zone. Un superviseur de haut niveau a été nommé pour encadrer une trentaine de personnes. En termes militaires, il était l'équivalent d'un lieutenant commandant une section et j'étais un sergent dirigeant une escouade.

Mais il restait un tout petit problème.

Les produits ne fonctionnaient pas ! Le taux de rejet était d'environ 50 % !

Personne ne comprenait *pourquoi*. En désespoir de cause, le même directeur de bureau m'a demandé ce que je pensais.

J'ai fait une observation et proposé une théorie. Il a demandé à quelqu'un d'aller chercher l'équipement nécessaire pour la vérifier (je ne savais pas comment l'uti-

liser, mais il l'a fait). (Le mystère a été résolu. Le taux de rejet a chuté radicalement. De toute évidence, nous avons résolu au moins une *partie* du problème.

Mais le taux de rejet était *encore* trop élevé. Le directeur et moi avons discuté de ce problème pendant quelques minutes. J'ai alors proposé une autre théorie. Il a estimé qu'elle était logique et que nous devions la vérifier.

Il a apporté un *équipement encore plus sophistiqué* - cette fois, nous avons dû faire appel à un *technicien formé à l'université* qui savait comment l'utiliser - et a testé ma théorie. Mes soupçons ont été confirmés !

Des techniciens et même des ingénieurs à part entière ont sué sang et eau sur ce problème pendant *des semaines*. Puis j'ai trouvé la solution en quelques minutes.

À l'époque, j'ai mis cela sur le compte du bon sens et de la chance. Je ne me suis pas rendu compte à ce moment-là qu'il pouvait y avoir quelque chose de plus.

Dès lors, ce technicien et son équipement ont fait partie intégrante de la ligne de production. Il vérifiait toujours que le composant "enfant à problèmes" ne présentait pas de défaut invisible avant l'assemblage. Le taux de défauts est tombé à un niveau minimum acceptable.

Question : *Comment un jeune de dix-neuf ans, sans aucune formation technique, a-t-il pu résoudre un problème TECHNIQUE que personne d'autre ne pouvait résoudre ?*

Réponse : *L'observation, l'analyse et le bon vieux sens !*

Cette usine avait été fondée par un homme qui était un *inventeur de génie*. Il avait créé l'entreprise *dans le garage de ses parents alors qu'il était encore au lycée !*

Son génie pour l'invention n'a d'égal que la stupidité de ses proches dans le front office, a commenté un autre travailleur.

Malheureusement, lorsqu'il a agrandi l'usine pour fabriquer un nouveau produit, il s'est surendetté. Lorsque ce produit a été soudainement rendu obsolète par une autre avancée technologique, l'entreprise a fait faillite. L'usine a fermé. Les employés ont été licenciés. Les habitants l'ont maudit. Et il a quitté l'État.

À ce moment-là, j'étais déjà passé à d'autres occupations.

Je commence à écrire

Alors que j'étais encore adolescent, mes premiers articles (hormis un poème dans une publication du lycée) ont commencé à paraître dans des publications d'organisations à but non lucratif.

Au début, je me suis simplement abonné à plusieurs périodiques aux États-Unis et en Europe. Il s'agissait notamment de *The Voice of the Federation*, *Der Deutsch*

-*Amerikaner*, *Nation Europa*, *Mut Magazine*, *Deutsche Nachrichten*, *Deutsche Wochenzeitung*, *Deutsche National- und Soldatenzeitung* et bien d'autres encore.

Mais j'ai rapidement commencé à envoyer des lettres à la rédaction et, plus tard, des articles.

Un essai que j'ai soumis à un concours d'écriture pour jeunes auteurs est arrivé en demi-finale. Il a été publié avec tous les autres demi-finalistes dans le magazine *Nation Europa*.

Ce magazine était très "highbrow". Il publiait des articles rédigés par de nombreuses personnalités. Apparemment, j'avais attiré l'attention dans les bons cercles, car j'ai reçu des lettres - et même des invitations à me rendre visite - de la part de certains d'entre eux. Certaines d'entre elles émanaient de *hauts fonctionnaires à la retraite, d'universitaires et d'officiers militaires très distingués*.

Alors que j'étais encore adolescente, j'ai été invitée à prendre la parole lors d'une conférence internationale en Europe et je l'ai fait, à savoir le premier *Nationaleuropäischer Jugendkongress*. J'ai passé un excellent moment et j'ai rencontré de nombreuses personnes fascinantes.



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS- UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Sieging Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Abstrakte von Massenmord, Verbrechen, Verfolgung und Verlesung haben nicht ausgereicht, das Kino der genozide über unseren hoch geliebten Führer Adolf Hitler zu zerstören.

Alle Nationalsozialisten sind unsterblich. Unsterbliche Völker und Kampfbewegungen stellen sich nicht als Opfer an Kampf um die Erlösung unserer Völker.

Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des begangenen Verbrechens ist heute noch viel größer als in der Vergangenheit.

Die vorweltliche Gegner ist nun dabei, die Völkermord - gegen alle westlichen Völker (J - zu begeben, keine Mitleid und Ermahnung, Überforderung und Rassenmischung.

Oh "Jag" oder "Stige", ob es "Wahlfahrt" oder ein "Brennender", ob mit Propagandamaterial bewaffnet oder auf einem Schiffsfeld andere Art. Jeder Nationalsozialist hat seine Pflicht!

Hail Hitler!
Gottard Lisch



TROTZ VERBOT NICHT TOT!



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1905 19.06.2022 (132)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**
Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mourning/benincient.com/truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrera un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir resurgir. Nous pouvons à nouveau




the NEW ORDER
Number 179 (1975) Founded 1978 April 26, 2022 (132)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial kinemen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are non-White immigration, culture distortion, and race-mixing.

Whether "Jag" or "Stige", whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hail Hitler!
Gottard Lisch



TROTZ VERBOT NICHT TOT!

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



SS Defender against Bolshevism
by Reichführer SS Heinrich Himmler
FOR-DANMARK! MOD BOLSCHEVISMEN!
Translated from the SS Original!

The Poisonous Mushroom
Julius Streicher, Reich Minister of Propaganda
Der Giftpilz
Translated from the Third Reich Original!

Hitler in Italy
Reinhold Beckmann
HITLER in ITALIEN
English / German French / English

SS Viewpoint - Vol. 9
Wife and Family

The Sins of High Finance
Theodor Fritsch
ROUSE!
English - German / Deutsch - English

Luftwaffe War Art
Die Luftwaffe im Bild
English - German / Deutsch - English

BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!



nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!